



La villa « Les Tourelles » et ses bustes en terre cuite

La villa « les Tourelles », maison bourgeoise en brique et pierre, construite en 1885, est décorée de jolis bustes féminins en terre cuite, s'apparentant aux réalisations de Carpeaux ou de Carrier-Belleuse, qui mériteraient d'être nettoyés et protégés des déjections des pigeons.

● Par Jeannine Cornaille de la Société d'Histoire de Nanterre 

En 1885, dans le village de Nanterre, les maisons de moellon, aux façades enduites de plâtre et aux toits couverts de tuiles, se serrent les unes contre les autres. Regroupées autour de l'église et de la mairie, située place du Martray, les habitations sont construites avec des matériaux locaux. Les carrières de pierre à bâtir exploitées sur le territoire communal fournissent les moellons ; le gypse provient de la région parisienne. L'utilisation de ces matériaux confère au village une grande unité où domine le blanc.

La même année, une famille aisée, M. et M^{me} Foy (demeurant au 9, rue du Faubourg-Saint-Antoine à Paris), achète à M. Pierre Giroust et à M^{me} Marie-Louise Barot, son épouse, une vaste propriété sise au n° 9 de la rue de la mairie. Cette dernière occupe

l'emplacement du jardin d'agrément et une partie du potager de l'ancien collège construit par l'abbaye de Sainte-Geneviève en 1642 et démoli pendant la Révolution.

M. et M^{me} Foy vont y édifier leur maison de campagne selon la mode nouvelle lancée dans la capitale. Les jeunes architectes, Paul Sédille, Théodore Deck, Eugène Colinot et Viollet-le-Duc, critiquent en effet la monochromie des bâtiments haussmanniens et commencent à utiliser de nouveaux matériaux pour apporter de la couleur aux façades parisiennes. Partageant ce goût pour les bâtiments colorés, dès 1885, M. Foix fait appel à l'architecte Nizet pour construire la villa « les Tourelles ».

Nizet est l'élève, le collaborateur puis le successeur, en 1870, de l'architecte Phidias Vestier, lui-même grand ami de Viollet-le-Duc. Tous deux adhèrent aux idées de ce dernier qui soutient qu'architecture et arts décoratifs sont inséparables. Nizet conçoit donc à Nanterre une maison bourgeoise très colorée, en briques rouges et pierres, qui se distingue des sobres façades du village. Édifiée sur une terrasse, la villa bénéficie d'une ornementation très soignée : corniche blanche soulignant la toiture, fenêtres garnies d'un encadrement en pierre et de frontons sculptés, bustes placés dans des niches, balcon garni d'une barre d'appui en fer forgé, tourelles... Un jardin d'hiver, contigu à la villa, et symbole de la réussite sociale de son propriétaire, agrmente la maison de ses plantes exotiques, sans oublier un parc magnifique avec fontaine de rocailles, pièce d'eau, allées sinueuses pour la promenade et pelouses décorées de fleurs.

L'architecte Nizet apporte un soin particulier à la décoration de la villa par des bustes féminins. Il prévoit une niche et un socle pour mettre en valeur ces sculptures sur les deux murs les plus visibles depuis le parc (mur de droite par rapport à l'entrée de la villa et mur côté parc).

Ces deux bustes de femme en terre cuite rose s'apparentent aux réalisations de Carpeaux ou de Carrier-Belleuse. Placés au niveau du premier étage et au milieu de chaque façade, ils apportent du relief et de

la vie. L'un, de face, penche la tête sur le côté tandis que l'autre, légèrement tourné, donne l'impression de mouvement. Leur couleur s'harmonise avec les briques du mur et contraste avec le blanc des niches. Ce sont de beaux visages, gracieux, souriants, qui ornent la villa de leur figure expressive.

La mairie de Nanterre

Nanterre, qui a besoin d'une mairie plus spacieuse, achète le 24 janvier 1924, la propriété au légataire universel de M^{me} Foy, M. Demerlé. Au cours des années 1931-1932, la ville remplace le jardin d'hiver par une aile construite dans le même style que le bâtiment existant, où sont installées la salle des mariages au rez-de-chaussée et la salle de réunion municipale à l'étage.

Afin d'agrandir le parc, la municipalité acquiert la propriété voisine, au 11 de la rue de la Mairie, et l'immeuble situé 22 et 24 rue du Chemin-de-Fer (aujourd'hui Maurice-Thorez), qui est démoli pour créer une nouvelle entrée dans le parc. En novembre 1932, l'architecte paysagiste, André Redont, aménage l'extension du parc dans le style du jardin existant, de façon à en conserver l'harmonie d'ensemble. En 1937, le théâtre de plein air, construit par l'architecte Georges Gauthier, est achevé. La mairie de Nanterre, au sein de ce beau parc, reste en activité jusqu'en 1973, année où elle déménage dans de nouveaux locaux, avenue Joliot-Curie.

Par la suite, la villa « les Tourelles » devient le siège du tribunal des prud'hommes du nouveau département des Hauts-de-Seine ; puis, plusieurs associations s'y installent.

Le parc, agrandi récemment à l'emplacement des anciennes serres municipales, bénéficie de nouveaux aménagements, de la mise au jour des fondations de l'ancien collège royal et de la restauration de la statue des vendangeurs, placée maintenant près du monument aux morts. Les jolies terres cuites qui décorent la villa, entretenues, à la valeur artistique indéniable et faisant partie du patrimoine de Nanterre, compléteront cette valorisation.

